L'ancien Pimay Lao
à
Luang Prabang

Sayasith PHOUNPADITH

AICTPL

Les Hors-Série de l'AICTPL - N° 8

L'ancien Pimay Lao à Luang Prabang

LE MOT DU PRESIDENT

C'est toujours un grand plaisir pour l'AICTPL de publier un ouvrage rédigé par un ami Lao. En ce qui concerne Sayasith Phounpadith, nous avons déjà eu l'occasion de présenter deux de ses articles dans PHILAO :
-La petite histoire de Nang Kéo (N°68)
-Banderole en papier appelée To Pheung (N°78).

Ces deux articles, inédits, avaient été appréciés par nos lecteurs et avaient permis à nombre d'entre eux de découvrir certains aspects de la culture Lao.

A ceux qui s'étonneraient de l'importance attachée à cette culture Lao, nous rappellerons que selon l'article 4 des statuts de notre association, cette dernière poursuit non seulement un but philatélique mais également un but culturel.

Ce hors-série consacré à « l'Ancien Pi May à Luang Prabang » s'inscrit bien dans cette optique. Ce sujet avait déjà été étudié par le regretté Allen D. Kerr (voir PHILAO N°13) mais celui de Sayasith est plus complet. Il présente surtout l'avantage d'avoir été écrit par un Lao avec un regard Lao et non un regard occidental.

MERCI Sayasith.

Nos remerciements s'adressent également à Mario Gonzalez qui, une fois de plus a mis tout son talent dans la mise en page et l'illustration de ce nouveau hors-série.

Philippe DRILLIEN
Président de l'AICTPL

L'ancien Pimay Lao à Luang Prabang

La Fête du Nouvel An est appelée ***Boun Pimay*** en lao. La célébration de cette fête du temps du Royaume du Laos est très importante pour la ville de Luang Prabang; les habitants la surnomment amoureusement Boun Deuane Ha (fête du cinquième mois) ou Boun Hot Nam (fête d'aspersion d'eau). Le Préfet de la ville est chargé de l'organisation des festivités, sous la supervision du Palais Royal. Comme dans toute fête nationale, les différents Corps Constitués (Gouvernement, Parlement et hauts fonctionnaires) sont conviés.

Le jour de l'an ou ***Sangkhane Khun*** varie entre les 15 et 16 avril suivant l'astrologie lao, le calendrier luni-solaire. C'est un mélange du calendrier lunaire bouddhiste et du calendrier solaire Grégorien, ou plus précisément : si l'année est solaire, les mois sont lunaires. Le *Pimay* se fête à la période de l'équinoxe du printemps où la durée du jour est égale à celle de la nuit. A midi on peut observer que son ombre se situe juste à la verticale sous ses pieds. Mais ce jour de l'an ne débute pas une nouvelle année correspondant à un calendrier. Ce n'est juste qu'une célébration d'un cycle de la vie.

D'après le programme établi en 1974 par M. Arya PANYA, Chef du Protocole de la Cour (du Palais Royal), cette fête se déroule sur douze jours avec un planning très précis. On la débute cinq jours avant celle du Nouvel An et elle finit six jours plus tard. Ce sont les rassemblements officiels qui rythment la fête. En parallèle à ce planning, toute la population de la ville organise des fêtes privées dans la joie et la bonne humeur. Des rencontres ou des soirées familiales animent les foyers, jour et nuit et dispensent une ambiance festive et de communion dans toute la ville. L'heure est à la fête et même les enfants ont droit à deux semaines de vacances scolaires.

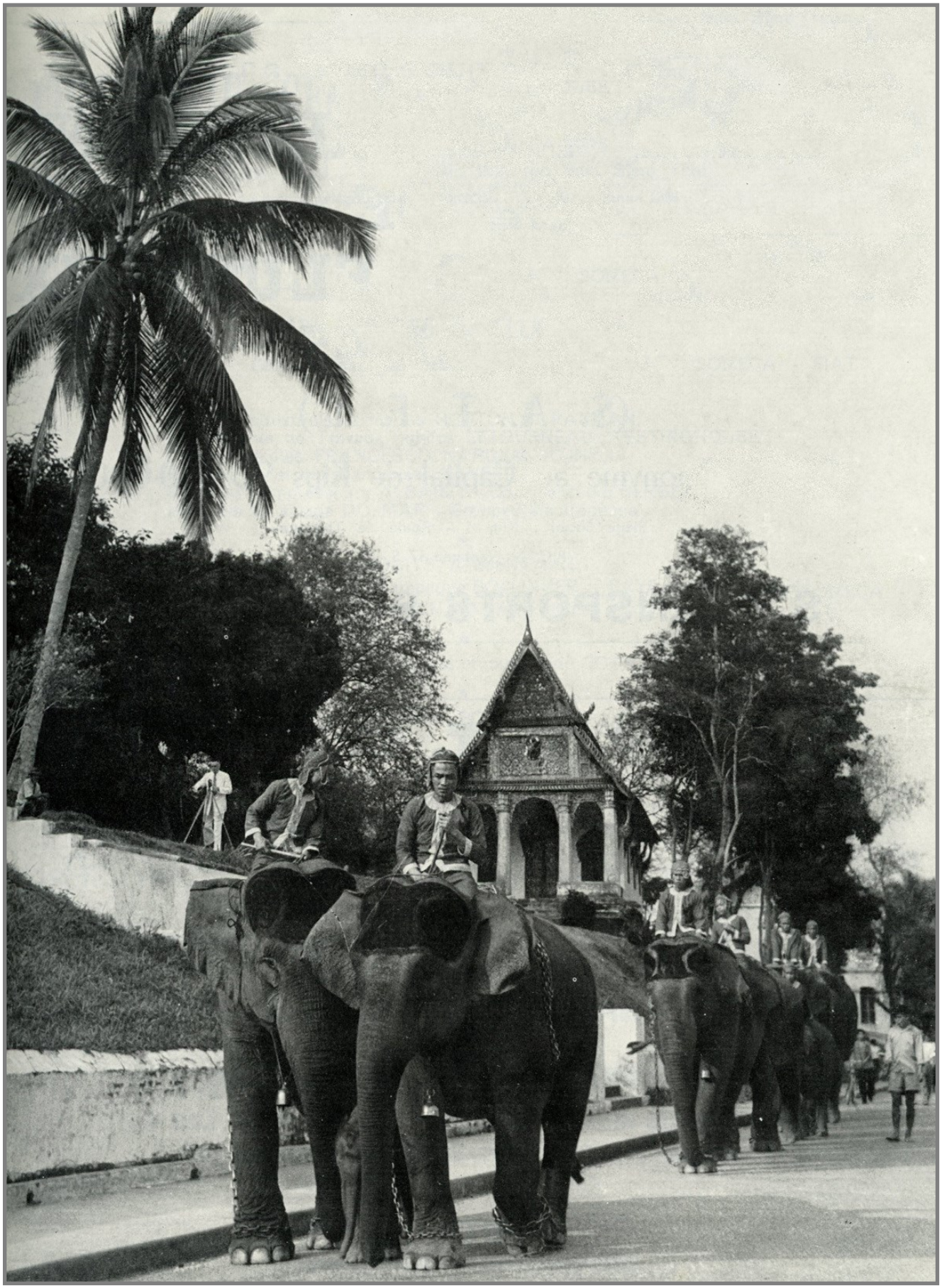
Je vais vous narrer le déroulement de cet événement vécu depuis ma plus tendre enfance en suivant le rythme pratiqué par les Luangprabanais. En résumé, il faut retenir les huit événements incontournables de la fête du Pimay de Luang Prabang. Chaque célébration est liée à des faits historiques de la ville et de l'histoire de la famille royale lao.
Les festivités se composent des points suivants en prenant le jour du Nouvel An comme "**le jour J**" :

1. Cérémonie du sermon aux éléphants : *Xang Hien Keui* (les jours **J-5**, **J-4** et **J-3**)
2. Balade au Grand Marché du centre-ville : *Lod Lat* (le jour **J-2**)
3. Réalisation des stupas de sable : *Top Phathat Xay* (le jour **J-2**)
4. Procession des palanquins *: Hai Vor* (les jours **J-1** et **J**)
5. Cérémonie des Vœux au Palais Royal : *Baci Luang* (le jour **J**)
6. Aspersion d'eau des piliers de la ville : *Nam Nham* (les jours **J+1**, **J+2** et **J+3**)
7. Aspersion d'eau de la statue du Prabang : *Hot Song Phrabang* (le jour **J+5**)
8. Quête des bonzes au Palais Royal : *Tak Bad nay Vang* (le jour **J+6**)

Le *Pimay Lao* est composé des trois jours (*Muh*) suivants :

- ***Muh Pay*** (le jour qui passe) : ***Sankhane Louang*** : dernier jour de l'année en cours.
- ***Muh Nao*** (le jour neutre) : le jour intermédiaire entre les deux années.
- ***Muh Pimay*** (le jour Nouvel An) : ***Sankhane Khun*** : le premier jour de l'année nouvelle.

Certaines années il peut y avoir deux jours de *Muh Nao* pour rattraper le calendrier solaire.



1 - <u>Cérémonie du sermon aux éléphants</u> : *Sang Hieng Keui* - (Jours J-5, J-4, J-3)

Dans la préparation du *Pimay* les gens s'activent pour nettoyer et pour mettre de l'ordre dans leurs foyers afin d'y attirer les bénédictions pour la Nouvelle Année. La ville de Luang Prabang, nommée autrefois ***Xieng Dong Xieng Thong***, recèle des lieux historiques importants depuis sa création. Elle a aussi porté pendant un certain temps, un autre nom moins connu du grand public : ***Souvannaphoum***, "paradis", mais aussi ville des Gnaks. Ce sont deux frères ogres, ***Kha Bok*** et ***Kha Bi***, qui habitent au sommet du mont *Phousi*.
Suivant la légende, la ville est bornée au Nord par un grand arbre, située à côté d'un filon d'or (***Thong***), sous la pagode *Vat Xieng Thong*. La limite Sud se situe à la rivière *Nam Dong*. C'est pour cette raison que la ville se nommait ***Xieng Dong Xieng Thong***. Les anciens considèrent ces deux endroits comme des ***Lak Muong***, piliers sacrés de la ville. Suite à une grande épidémie de choléra à *Xieng Dong*, pour une question de santé publique, le roi déplace symboliquement cet endroit sacré à la pagode de *Vat May* dans le centre-ville et en fait le lieu pour toutes les célébrations. *Xieng Dong* devient alors le village de ***Sangkhalok*** ou ossuaire. On y construit une pagode pour sanctifier l'endroit après le drame mais aussi pour conjurer le sort.
Quand la statue de ***Phrabang*** arrive pour la première fois dans la région, on y construit une pagode comme lieu de sa résidence et qui porte le nom de *Vat Kang*. Celle-ci fut incendiée à deux reprises et le roi prit la décision de déplacer le Phrabang à *Vat Visoun*.
Cet important événement a déterminé le changement de nom de la ville qui devient Luang Prabang avec trois piliers sacrés: *Vat May*, *Vat Xieng Thong* et *Vat Visoun*. A chaque Nouvel An, pour honorer la mémoire de ces faits historiques, nous les vénérons à travers une cérémonie de sermon aux éléphants en ces lieux.

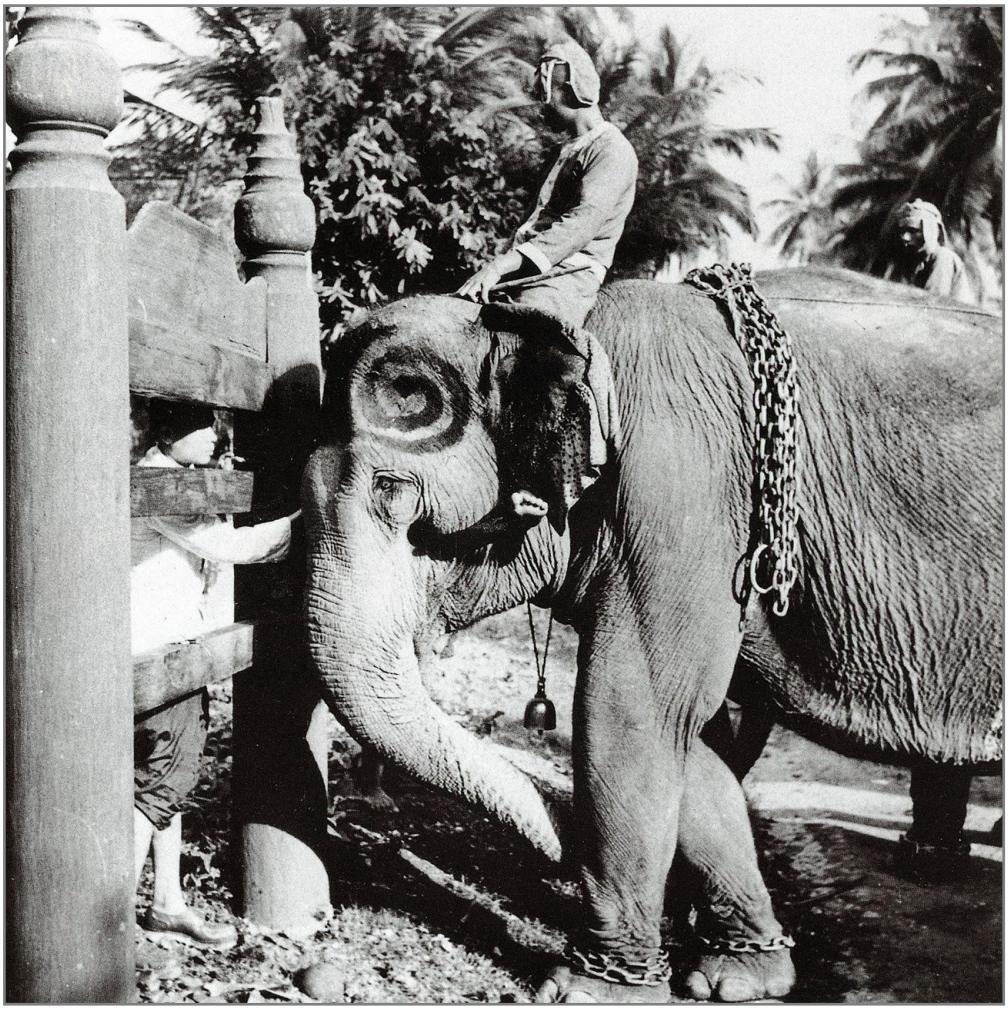
Dans la matinée, un groupe d'éléphants royaux avec leurs cornacs part en procession à travers la ville pour se rendre en ces lieux. Cet événement apporte de la joie à la population qui se presse le long du parcours pour admirer ces montures majestueuses. Dans mon souvenir d'enfance, j'attendais impatiemment le son des clochettes qui me signalait le passage de ce majestueux convoi. Je me rappelle avoir dérobé quelques succulentes bananes à ma mère pour les offrir aux petits éléphanteaux. Le fait de pouvoir les caresser et d'observer leurs petits regards reconnaissants, je n'ai pas regretté mes efforts pour commettre mon larcin.

Un membre de la famille royale est ordonné au poste de Directeur Responsable des Eléphants, *Tiao Kommasang*. C'est un titre honorifique et Il doit s'investir à veiller sur le bien-être du troupeau d'éléphants royaux. Leur campement se situe un peu en dehors de la ville pour cette circonstance. Habituellement ces animaux vivent tranquillement dans les fermes royales en province.

Portique "Keui" de Vat Visoun

Dans l'ancien temps il semblerait que ce soit le Ministre du Palais, *Tiao Komphavang*, qui envoie un représentant pour officier à la cérémonie des éléphants. De nos jours cette tâche revient au préfet de la ville pour le choix de la personne. L'officiant nous attend au pilier sacré de la ville. En habit de parade tout en blanc, veste à sept boutons et à col fermé, son *sampot* sorte de pantalon bouffant, une écharpe blanche sur son épaule droite, il se tient derrière un portique rouge qu'on appelle *Keui*, un grand cadre rouge en bois de la presque même forme que la porte sacrée japonaise Torii. Le *sampot* est un grand morceau de tissu qu'on porte comme un pagne avec un bout enroulé passant entre les jambes. C'est la tenue officielle des serviteurs royaux. La couleur blanche est de rigueur pour officier dans une cérémonie solennelle et les paroles sont sacrées.

Quand les grands pachydermes arrivent à cet endroit plein d'émotion, la foule leur fait une haie d'honneur. L'éléphant ne porte qu'un dessin de couleur rouge sur son front, démuni d'autres ornements car il ne participe pas à une parade. Cette marque signifie qu'il appartient au troupeau royal et qu'il vient tout simplement se soumettre à son serment. A tour de rôle, chaque éléphant se prosterne et passe sa tête à travers le portique, face à l'officiant bien stoïque. Ce dernier lui tire gentiment son oreille en signe d'accueil et de domination. Il lui murmure des mots de gentillesse et de bienvenue et lui formule les vœux de Bonne Année avec l'assurance de sa protection. Il bénira chaque éléphant et son cornac. En contrepartie chaque éléphant doit prêter serment de fidélité au Roi. La légende raconte que le maître de cérémonie menace l'éléphant désobéissant d'être chassé et d'être abandonné chez les Hô, peuplade de la montagne réputé pour sa méchanceté envers les éléphants. Ensuite les éléphants regagnent leur enclos vers midi. L'après-midi est libre pour vaquer aux occupations personnelles.



Cette cérémonie est aussi un acte symbolique pour affirmer la légitimité du pouvoir royal. Même l'éléphant, roi des animaux, est aux ordres du Roi. Les Luangprabanais désignent cette cérémonie *Sang Hieng Keui* "l'éléphant s'inclinant devant le portique Keui". D'après nos anciennes croyances, si les éléphants refusent de se soumettre au sermon, de grands malheurs vont s'abattre sur le pays. La population croit beaucoup à ce présage qui est un signe prémonitoire sur le devenir du Royaume. C'est ce qui arriva une fois, juste avant 1975, quand un éléphant se déchaîna plein de colère et se sauva avant le sermon. Nous en connaissons tous la suite de l'effroyable destinée sur la fin du Royaume du Laos.
On répètera trois jours de suite ces cérémonies aux trois piliers de la ville avant le jour de l'an.

1. Le jour J-5, la cérémonie se passe au premier pilier de la ville, *Vat May*.
2. Le jour J-4, la cérémonie se passe au deuxième pilier de la ville, *Vat Xieng Thong*.
3. Le jour J-3, la cérémonie se passe au troisième pilier de la ville, *Vat Visoun*.

2 - <u>Balade au Grand Marché du centre-ville</u> : *Lod Lat* - (Jour J-2)

Nous arrivons au jour J-2 suivant le planning de la fête. C'est le dernier jour de l'année en cours appelé *Mu Pay* (le Jour qui part) ou *Sangkhane Louang*. Ce jour est attendu par les jeunes gens pour pouvoir parader au Grand Marché en plein air installé exceptionnellement sur la grande avenue du centre-ville. On l'appelle *Talat Nat*, Marché des Rendez-vous. Toute la population vêt son plus bel habit et va se balader au marché pour voir et se faire voir ; c'est aussi une parade amoureuse pour certains.

Les marchands présentent fièrement leurs étalages bien fournis de produits alimentaires et autres destinés à la préparation de la fête. Comme dans tout marché laotien on y trouve un peu de tout, de l'alimentaire jusqu'à l'habillement. Exceptionnellement, ce jour-là, on y trouve deux marchandises spéciales en plus. On vend des animaux vivants soigneusement rangés dans des petites cages : tortues, petits gibiers, oiseaux ou poissons. Ils ne sont pas destinés à la consommation. Il y a aussi des marchands de banderoles en papier appelés *To Pheung*, les bons génies protecteurs. C'est une sorte de banderole de papier rectangulaire de dimension (10X50) cm, présentée dans le sens de la hauteur et attaché au bout d'un petit bâton de bambou de 80 cm de long. Sur la banderole sont imprimées en couleur les huit images d'animaux des génies protecteurs qui représentent aussi les huit points cardinaux. En partant du bas de la banderole vers le haut, vont figurer l'Eléphant (Est), la Vache (Sud-Est), le Phénix (Sud), le Chat (Sud-Ouest), le Lion mythique (Ouest), le Tigre (Nord-Ouest), le Grand serpent d'eau (Nord) et la Souris (Nord Est). Ce sont les huit signes de *To Pheung*.

Dans l'ancien temps les Laotiens ne possèdent pas de boussole. La seule direction facile à identifier pour tout le monde est l'Est avec la levée du soleil. C'est pour cette raison, sur la banderole en papier, qu'on imprime l'Eléphant (Est) comme le premier signe, en bas.
Dans notre croyance, durant chaque année de sa vie le Laotien possède un animal-génie protecteur et une direction porte-chance. Grâce au décryptage de la banderole en papier, nous saurons à quel animal nous pouvons nous fier. Chaque personne va compter les signes de la banderole en répétant en boucle jusqu'au nombre du chiffre de son âge. Pour un homme le comptage débute du bas vers le haut. Pour une femme c'est le sens contraire du haut vers le bas. Par exemple pour un homme de 21 ans, il tombera sur le Lion mystique qui sera son animal protecteur et sa direction de chance sera l'Ouest pour toute l'Année Nouvelle. Pour une femme de 21 ans, son signe sera le Chat.

Pour augmenter sa chance dans la réussite de ce qu'on va entreprendre, la personne doit sortir de sa maison dans la direction de son *To Pheung*. Puis il bifurquera vers sa destination. Le signe de l'animal protecteur est là pour le rassurer. Mais le vrai but de ces signes est la représentation des directions, une aide pour les analphabètes. On a utilisé la même formule pour nommer les stations de métro à Mexico : un nom plus une image.

On se bouscule joyeusement le long du chemin du marché ; la balade durera toute la matinée jusqu'à midi. Puis on prend le temps de discuter avec des amis en demandant des nouvelles de la famille et des connaissances. En se promenant à son rythme on admire les belles jeunes filles qui paradent, par petits groupes, fières en tenue de sin en soie de toutes les couleurs. Elles nous intriguent en nous saluant de leurs sourires radieux et mystérieux. Bref on s'offre du bon temps comme aiment faire les Laotiens. C'est le seul moment de Pimay où l'on interdit de s'arroser comme le veut la tradition de cette fête afin de ne pas abîmer les beaux habits en soie multicolores que portent les filles. On remarquera que presque tout le monde achète des petits animaux vivants présentés dans de petites cages. Après cette balade au Grand Marché on se dépêche de rentrer car une fête plus paillarde nous attend dans l'après-midi.

Stupas de sable dans la cour d'une pagode

3 - <u>Réalisation des Stupas de sable</u> : *Thop Phathat Say* - (Jour J-2)

Après le Grand Marché du matin et dans la grande chaleur de l'après-midi vers 14h00, sous un soleil de plomb tout le monde se retrouve sur la grande île de sable au milieu du Mékong face à la ville appelée ***Done Say Mong Khoun***, l'île de sable du bonheur. On quitte son habit de fête du matin pour une vieille chemise ou un T-Shirt car la bataille sera rude pour la suite. On s'arrose copieusement les uns les autres pour apporter un peu de fraîcheur, pour échapper à la chaleur moite, plus de 35°, et pour se souhaiter bonne chance pour la nouvelle année, *Sokdy Pimay*. Habituellement, suivant notre coutume lao il n'est pas convenable que les garçons et les filles se touchent en public. Ces dernières doivent surtout se montrer avec une certaine retenue envers les garçons. Cela reflète la vertu d'une jeune fille convenable. Le *Pimay* est l'occasion idéale pour elles de profiter de se rapprocher et de faire connaissance avec les garçons. La manière surprend un peu les étrangers qui visitent le Laos : les filles font des misères aux garçons en leur déchirant leurs chemises, en les arrosant avec de l'eau parfois mal odorante et en barbouillant leurs visages avec de la suie. Mais c'est un jeu très subtil pour aguicher et un signe de tendresse envers les garçons pour qui elles éprouvent, peut-être, des sentiments en cachette. Elles espèrent ainsi, en retour, que les garçons leurs fassent la cour en se racontant leurs moments de fous rires ensemble. Qui sait mieux que les filles consoler les garçons malmenés ?
Durant la fête de *Pimay*, les garçons n'ont ni le droit de riposter ni de faire la même chose aux filles ; ce sont elles qui mènent le jeu. Ils doivent attendre la Fête des Pirogues du 9ème mois pour se venger par des danses et des chansons salaces à souhait.

Avec des pirogues on traverse le fleuve pour se rendre à la Grande Île en face de la ville. C'est un grand banc de sable blanc qui se dévoile uniquement en cette saison avec la baisse du niveau du fleuve Mékong. Il est tout en longueur, environ 50 sur 500 mètres, et plusieurs centaines de personnes peuvent y festoyer sans problème. C'est du pain béni pour nous, de pouvoir profiter de cet endroit offert par la nature. Par petits groupes d'amis, les gens s'activent à édifier des stupas de sable avec pelles et seaux. La compétition est lancée pour le stupa le plus haut et le mieux décoré avec des banderoles de *To Pheung* achetées au marché le matin même. Le stupa de sable, *Phathat Say*, est dédié aux génies des eaux. Il a la forme d'un cône de sable de 1 à 2 mètres de diamètre à la base et de 1 à 2 mètres de hauteur, saupoudré de chaux blanche pour souligner sa ligne et le rendre plus chatoyant pour le concours. Tout autour de sa base les gens complètent la décoration par des tout petits stupas ou des pâtés de sable. La légende raconte que les femmes qui souhaitent avoir beaucoup d'enfants doivent réaliser le même nombre de petits stupas de décoration selon leurs vœux. La musique et les chants montent de toute part et les gens s'arrosent sans arrêt pour atténuer les coups de soleil ; la température atteignant parfois 38 degrés à ce moment de la journée.

Des liens forts sont ainsi créés entre amis qui accomplissent ensemble cet ouvrage dans la bonne humeur. C'est une journée où tout le monde, vieux et jeunes, se retrouvent dans une ambiance bon enfant en jouant à faire des pâtés de sable. Une fois terminé, on se met assis en cercle autour de son stupa pour cantonner une petite prière ensemble et faire des vœux personnels. Souvent les Laotiens font un vœu de bonne santé, de bonne fortune et de se retrouver encore amis dans leurs vies futures. On libère ensuite les animaux de leurs cages, achetés au marché le matin même. Dans la croyance bouddhiste, sauver une vie est un acte suprême de bonté et de compassion. Tout le monde aime acheter un animal pour pouvoir ensuite lui offrir sa liberté et la vie sauve. On espère ainsi s'attirer les mérites immenses du *Boun* pour ses actes et une bonne grâce dans sa vie future. La fête durera jusqu'à la tombée de la nuit et tout ce monde remontera sur des embarcations de toutes sortes pour regagner la ville, la tête pleine de souvenirs et le cœur heureux en se disant : "au prochain stupa".

On laisse ainsi une centaine de stupas de sable de toutes tailles sur l'île jusqu'à ce qu'ils soient emportés par le vent. Des ombres de petits monticules blancs disparaîtront peu à peu dans la nuit qui tombe vite car sur les bords du Mékong, les montagnes *Phou Thao Phou Nang* nous volent très vite les dernières lueurs dorées du soleil couchant.

Avec sérénité et calme, sans débordements de chants ni de cris, d'autres personnes vont réaliser ces stupas de sable dans la cour de la pagode destinés aux esprits des lieux. On vénère ainsi la pagode même pendant une fête laïque de *Pimay*. C'est aussi une façon d'offrir du sable destiné aux travaux d'entretien de la pagode.

4 - Procession de palanquins : *Hai Vor* - (Jours J-1 et J)

On arrive au **Jour J-1**. C'est le jour entre l'année qui se termine et celle qui va arriver : ***Mu Nao***, le jour Neutre. N'appartenant ni à l'année ancienne, ni à la nouvelle, ce jour ne peut pas être daté : aucun acte officiel ne peut être opéré ce jour-là. Aussi, dans l'ancien temps le Roi offre cette journée comme le jour de repos à tous ses sujets qui sont à son service toute l'année. Toutes les manifestations officielles sont suspendues pour ce jour. Les temps ont changé mais aujourd'hui la population profite toujours de ce congé pour se divertir.

La traduction littérale de *Hai Vor* est la procession des palanquins.
En début d'après-midi on se rassemble pour une procession populaire afin d'aller prier sur les lieux représentant les piliers de la ville. C'est une manifestation non officielle organisée par la population et elle rencontre beaucoup de succès au vu du nombre de participants. C'est un témoignage de la symbiose du bouddhisme et des vieilles traditions populaires au Laos. La composition du cortège et les emplacements de chacun sont bien définis suivant des règles ancestrales. En y faisant participer la communauté des bonzes pour laquelle les Laotiens ont le plus grand respect, la population garde quand même son attachement à ses croyances populaires. Le cortège se déroule de la manière suivante :

En début du cortège on trouve des jeunes filles qui s'avancent lentement en deux files indiennes. Elles sont habillées en costume traditionnel lao avec une jupe en soie, le sin, et une seule écharpe posée sur le corps en guise de chemisier libérant gracieusement une épaule, les cheveux en petit chignon légèrement incliné à la mode Luangprabanaise. La main gauche tient une petite ombrelle qui les protège du soleil, la main droite porte fièrement un cône de fleurs en forme de stupa posé sur une coupe en argent. On appelle cette offrande "***Mak Béng***". Les jeunes filles sont suivies par des notables habillés tout de blanc portant des fleurs et des autres offrandes pour Bouddha. Vient ensuite le clou du cortège: les "***Vor***". Ce sont deux ou trois palanquins soutenus chacun par une dizaine de porteurs. Sur chaque palanquin, un Vénérable bonze trône sur un fauteuil surmonté d'un abri ouvert. Une vingtaine d'autres bonzes complètent cette formation en suivant à pied. Ceci constitue la partie plus solennelle héritée du bouddhisme.

En laissant un petit espace la deuxième partie du cortège sera plus festive et plus près de la coutume et des traditions populaires laotiennes. Un orchestre traditionnel de musiciens avec leurs instruments multiples ouvrent la marche. Juste après, entourés de leurs serviteurs, défilent les trois personnages légendaires et sacrés pour les Laotiens : le Lion Mythique (***Sing Kèo***), le Grand Père Ancestral (***Pou Gneu***) et la Grande Mère

Les Pou Gneu Gna Gneu

Ancestrale (*Gna Gneu*). Ces derniers portent un costume qui les couvre de la tête aux pieds avec des poils de chanvre. De leur silhouette on ne voit qu'une grande tête rouge et une grosse boule de poils qui leur donnent un air mystérieux et respectueux. Ils représentent les esprits protecteurs de nos ancêtres qui peuplaient jadis le Laos. La population joyeuse et prête à faire la fête ferme le cortège. Tout le long du parcours on arrose copieusement tous ces participants sauf les notables et les jeunes filles situés en début du cortège.
Une fois arrivés à Vat Xieng Thong, les bonzes et une partie des fidèles se regroupent à l'intérieur du *Sim,* (construction principale de la pagode destinée à des cérémonies de prière), pour une cérémonie religieuse en l'honneur du Pimay. Le reste de la troupe continue à faire la fête dans la cour de la pagode avec les danses de nos trois personnages légendaires. Cette procession part de *Vat May* pour se diriger vers *Vat Xieng Thong*. Les Luangprabanais l'appellent (*Tay pay Neua*), du Sud vers le Nord, en suivant la grande avenue principale de la ville.

5 - Cérémonie des Vœux au pays : *Baci Luang* - (Jour J)

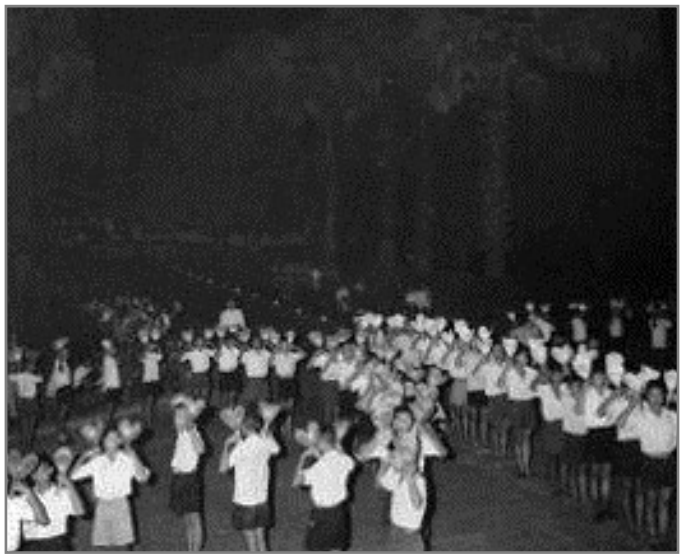
On arrive au **jour J**, le jour du Nouvel An *Sangkhane Khun*. Dans la matinée la célébration pour cette journée a lieu à l'intérieur du Palais Royal situé au pied du mont Phousi, l'emblème de la ville. Une cérémonie de vœux au pays est célébrée dans la grande salle du trône. Seuls quelques représentants du gouvernement, les parlementaires, les conseillers du Roi et le Couple Royal ainsi que ses descendants directs ont droit d'y participer. On dresse un cône de fleur sur une grande coupe en argent posée sur une table, tout autour, à son pied, on dispose des coupes en argent, des cruches d'eau et d'alcool, du tabac, des fruits, des gâteaux, des œufs durs et du riz lao : symboles d'abondance. A côté on découvre aussi un grand sac de cadeaux fermé. On y trouve les produits alimentaires suivants : une ou plusieurs courges et citrouilles, un régime de bananes, 1 volume de taro, 1 volume de riz (non décortiqués), 1 volume de sel, 1 volume de gingembre, 1 volume de patates douces, une ramée de cocons de soie et des semences. Un volume est une quantité de comptage qu'on nomme "Meune" en laotien. Ceci correspond à 12 kg. Il y a aussi un bananier et une tige de canne à sucre qui accompagnent cet ensemble. Ce sac symbolique s'appelle *Mak Manh Mak Nhun* (*Fruits de solide fondation et de longévité*). Il s'agit d'un cadeau apporté par une délégation de *Khâ* qui est venu présenter ses vœux au Roi en signe d'allégeance un jour plus tôt. Une fois par an à l'occasion du *Pimay*, cette audience privée se déroule entre le Roi et ces hôtes spéciaux sans aucune autre personne, même pas le protocole du palais. Les *Khâ*, premiers habitants du Laos, sont considérés comme les Grands Frères par le peuple lao. La légende raconte que le représentant des *Khâ* tint les paroles suivantes au Roi : "*Moi Grand frère, je viens te voir petit frère avec ce petit cadeau pour cette Nouvelle Année. Je suis content de te laisser cette terre pour que tu t'en occupes et pour que tu veilles bien sur le bonheur du peuple. En conséquence ce cadeau te sera très précieux et t'apportera la prospérité et la longévité pour ton trône …* ".

Un groupe de quatre brahmanes (officiants) tout en blanc va célébrer le *Baci Luang*, cérémonie des Vœux. Ils sont assis au pied du cône de fleurs et chantonnent leurs prières et leurs vœux au pays. Ils vont implorer les 15 Nagas (Grands Mythiques Serpents d'eau), grands gardiens des différents endroits du Royaume, pour leur présence à cette séance. Il s'agit d'une fête laïque sans la présence des bonzes. Tout autour les autres convives, joignant leurs mains au niveau de leur poitrine, suivent respectueusement la cérémonie. Le couple royal se tient juste devant et participe à cette célébration. Seuls les quatre brahmanes ont droit d'attacher des fils en coton blanc aux poignées du Roi et de la Reine pour consolider les vœux au pays et aux personnes du couple royal. Vers la fin, les officiants prélèvent quelques éléments du Pha Baci et les déposent sur une coupe en argent et en or pour les offrir au Roi car il est le représentant du pays. Le Chef du protocole de la Cour vient offrir cette coupe au couple royal. Celui-ci accepte cette offrande au nom du pays en prononçant ses vœux de Bonne année et sa bienveillance à l'égard de toute la population. La cérémonie de vœux se termine. Ensuite le protocole du palais organise la partie traditionnelle de récompenses en faveur des bons serviteurs du pays. Sa Majesté octroie des titres honorifiques et des médailles aux personnes méritantes proposées par le gouvernement. Autrefois une cérémonie de serment (dite du Petit Serment) de fidélité au Roi venait clore la manifestation de la matinée. Sous son règne, Sa Majesté Sri Savang Vatthana a supprimé cette cérémonie pour être jumelée à celle (dite du Grand Serment) lors de la fête du 12è mois à Vientiane, *Boun That Luang*.

Nam Nham Luang à Vat Visoun

L'après-midi une deuxième procession de *Hai Vor* est organisée à l'identique mais en suivant un nouveau parcours du Nord vers le Sud qu'on appelle (*Neua pay Tay*) : *Vat May*, *Vat Chomsi*, *Vat Xieng Thong*, *Vat That* et *Vat Visoun*. On garde la même composition du cortège et les mêmes festivités sont reprises à l'identique. Ainsi les trois piliers de la ville sont honorés à savoir ***Vat May***, ***Vat Xieng Thong*** et ***Vat Visoun***.

Dans la soirée, le Roi offre une grande réception au palais en l'honneur de ses hôtes. En plus des personnes présentes dans la matinée viennent s'ajouter, sur invitation, les ambassadeurs et quelques notables. C'est une soirée de dîner de gala avec le spectacle de danses du Ballet Royal. La partie artistique est assurée par les jeunes Luangprabanais sélectionnés parmi les élèves de la ville. Ils ont répété durant plusieurs mois après l'école les danses de **Ramayana** et de ***Nang Kèo***. Cette dernière danse est liée à l'histoire de la famille royale et remonte à l'époque historique de Chao Fa Ngum, premier Roi du royaume de Lane Xang. Le nom de ***Nang Kèo*** est dédié en souvenir de la première femme de ce Roi, ***Kèo Kèngkangna***, fille du Roi du Cambodge.



La danse des Lampions

A la nuit tombée et dans la douceur du soir sous un ciel étoilé, on commence avec la danse des lampions. Les lueurs du cortège de lumières multicolores descendent du mont *Phousi* vers le palais royal. C'est une colonne de jeunes garçons marchant en file indienne et tenant chacun dans ses mains deux lampions qui sont fabriqués avec un petit tube de bambou surmonté de quatre petits cerceaux en forme de pétales de *Dock Champa,* fleur très appréciée au Laos, réalisés avec du papier de couleur. On dispose une bougie à l'intérieur et au centre pour illuminer cette jolie fleur de papier certes mais si chère au cœur des Laotiens. Cette danse est dédiée au ***Grand Naga***, Grand Serpent des Eaux, le protecteur de la ville de Luang Prabang. Sur la scène dressée au palais devant le grand bâtiment, on continue avec la représentation d'un épisode de l'épopée du Ramayana, nommé ***Phra Lak Phra Lam***, au Laos. On retrouve les personnages les plus populaires ancrés dans la mémoire collective des Laotiens : Roi des Yaks (***Thossakan***), Roi des singes (***Hanouman***), les deux frères royaux (***Phra Lak Phra Lam***) et l'héroïne de l'histoire (***Nang Sida***). Le spectacle est clôturé par la danse rituelle de ***Nang Kèo*** demandant aux bons génies protecteurs de protéger la famille royale et le pays. L'ensemble des numéros est accompagné par la troupe de musiciens traditionnels du palais. Ensuite les invités auront la chance de goûter aux meilleurs plats traditionnels lao et surtout au fameux "Ô lam", une sorte de ratatouille de cinq sortes de viandes de gibiers et de légumes à la mode luangprabanaise.

Un peu plus tard durant le bal, leurs Majestés accordent des audiences privées pour les ambassadeurs et les personnes désignées par le Roi lui-même. Ainsi s'achève, tard dans la nuit, la fête au palais.

6 - <u>Aspersion des piliers de la ville</u> : *Nam Nham* (les jours **J+1**, **J+2** et **J+3**)

Il existe trois types de cérémonies Nam Nham pour l'ensemble de cet évènement.

- ***Nam Nham Luang*** : le jour J+1 aux deux pagodes Vat Visoun et Vat Xieng Thong.
- ***Nam Nham Sangkhalok*** : le jour J+2 à la pagode de Vat Sangkhalok.
- ***Nam Nham Thamting*** : le jour J+3 à la grotte de Thamting, près du village de Pak Ou.

a - ***<u>Nam Nam Luang</u>*** (**J+1**) ou Grande Aspersion d'eau se déroule aux deux piliers de la ville qui sont les pagodes de *Vat Visoun* et *Vat Xieng Thong*. En début d'après-midi on organise un rassemblement à la pagode de *Vat Visoun*. Le Roi et sa cour vont s'y rendre pour participer à une cérémonie religieuse. Comme dans chaque pagode à l'occasion du Pimay, on dresse un petit autel pour l'aspersion des statues de Bouddha.

Grotte Thamting

On fabrique une longue gouttière en bois sculptée en forme de Naga, dont la queue représente un phénix, posée sur un support en hauteur. Les fidèles y accèdent à l'aide d'une petite échelle du côté du phénix pour y verser de l'eau parfumée avec des pétales de fleurs. Echappant par la bouche du Naga, l'eau tombera pour asperger les statues de Bouddha disposés sur un autel où on y dépose des fleurs, des bougies et des bâtons d'encens.
L'aspersion des statues de Bouddha à l'occasion du *Pimay* nous libère de nos malchances et de nos malheurs qui disparaîtront avec l'année qui se termine. Ce rituel débute le dernier jour de l'année, *Sankhan Louang* et durera toute une semaine. Ainsi les fidèles peuvent défiler dans chaque pagode, à leur rythme, pour accomplir leurs dévotions.

La famille Royale et toute la délégation officielle accomplit ce rituel avant de se rendre ensuite à *Vat Xieng Thong*, le deuxième lieu sacré de Luang Prabang. La même cérémonie se répète avec la même ferveur suivie par l'ensemble de la population.

b - *Nam Nam Sangkhalok* (J+2) sera organisé de la même manière dans l'après-midi. Ce lieu est le premier pilier de la ville. Dans l'ancien temps les routes de communication n'étaient pas aussi pratiques et faciles que de nos jours et, à cause de l'éloignement du village *Sangkhalok*, il était donc nécessaire de lui consacrer une journée entière pour faciliter les préparatifs de cet évènement et le déplacement de la population. Ce sera le même rituel d'aspersion des statues de Bouddha suivi d'une cérémonie religieuse.

c - *Nam Nam Thamting* (J+3) est un peu spécial pour son emplacement et son histoire. Le Thamting est une grotte nichée dans une falaise abrupte tout en pierre au bord du Mékong qui plonge son pied profondément dans le fleuve. Il se situe en face du village de *Pak Ou* à une trentaine de kilomètres au Nord de Luang Prabang. Ce village est lié à l'histoire de la famille Royale, la dynastie du Parasol Blanc. La légende raconte que c'est dans ce village que ses ancêtres ont dressé leurs camps en arrivant dans la région avant de conquérir le reste du Royaume. Ce village représente donc une symbolique spéciale pour le Roi qui y passera la nuit. Ce sera la seule fois où le Roi passera une nuit en dehors de son palais au cours de la fête de *Pimay*.

La famille royale et les représentants du gouvernement quittent Luang Prabang dans la matinée et rejoignent la grotte par bateau. Le cortège fera une petite halte en cours de route pour prier à l'île de *Done Khoun*. La population suit dans des embarcations diverses en remontant le fleuve. Après avoir accosté au pied de la falaise, on accède à la grotte par un escalier taillé dans le roc qui nous amène à son entrée située trente mètres plus haut. On fait des offrandes de fleurs et de bougies aux centaines de statues de Bouddha nichées dans la pénombre de la grotte.
Dans le scintillement des flammes de bougies mélangées à l'odeur enivrante des encens, on se prosterne en prononçant des prières et des vœux.
L'après-midi tout le monde se retrouve au village de *Pak Ou* situé en face de l'autre rive du Mékong. La musique et les chants accompagnent les fêtards jusqu'à tard dans la nuit.
Le petit village de *Pak Ou* ne peut recevoir qu'une partie des visiteurs, quelques privilégiés seulement peuvent passer la nuit sur place en compagnie du Roi. Le reste doit retourner à Luang Prabang.

Le lendemain matin (J+4), le cortège royal retourne au palais. Cette journée est dédiée au repos et aucune manifestation officielle n'est prévue.

7 - Aspersion de la statue de Prabang : *Hot Song Phrabang* - (Jour J+5)

Le Phrabang est une statue de Bouddha en position debout d'environ 70 cm de haut en alliage de métaux précieux. Il a été apporté au Laos au XIIIème siècle par le Roi Chao Fa Ngum et gagne le cœur de la population bouddhiste. C'est un des facteurs principaux qui influence la fédération de l'union nationale. Depuis, le *Phrabang* est devenu le palladium du Royaume du Laos. On procède à son aspersion seulement une fois par an à l'occasion du Nouvel An à la pagode de *Vat May*. Cette cérémonie est donc très chère au cœur des Laotiens qui espèrent bénéficier de sa bienveillance et de sa protection, spécialement chez les Luangprabanais qui le vénèrent comme le joyau spirituel de la ville.

Autel "Boutsa Bok" de Phrabang

Cortège royal - Hot Song Prabang

Dès huit heures du matin un cortège de bonzes et de personnalités quitte la pagode *Vat May* et se dirige vers le Palais pour aller chercher le ***Phrabang***.
Rythmée par les sons des tambours de la garde royale ***Khâ*** en uniformes rouge et vert, une procession solennelle sort du palais pour se diriger jusqu'à la pagode. La statue de ***Phrabang*** est transportée sur un palanquin entourée de gardes en uniformes, de serviteurs royaux habillés de vestes à col fermé et en sampot. Des gardes portant des sabres dans leurs étuis en argent protègent le palanquin sacré sur les deux côtés. Les manches des sabres doivent être dressés vers le haut. Ils sont suivis par un groupe de brahmanes et de dignitaires. Un grand chapiteau est dressé dans la cour de la pagode pour y recevoir la foule. Au milieu se dresse un autel spécial (***Boutsa Bok***), où on va déposer la statue de *Prabang* et le *Hang-lin,* (gouttière en forme de *Naga*), qui sert à verser l'eau bénite pour l'aspersion. C'est un ensemble en bois sculpté, doré à la feuille d'or, qui brille de mille éclats. Un peu plus tard le cortège royal sort du Palais à pied et amène le Roi vers le lieu de la cérémonie. Une fois que le Roi a accompli sa dévotion à la fameuse statue de Bouddha, son cortège retourne au palais. Ensuite seulement la population aura droit à effectuer, à son tour, ce rituel.

Théâtre de Phra Lak Phra Lam

La fête attire une grande foule et la veillée durera toute la nuit. La population dépose des offrandes, psalmodie des prières et admire le fameux ***Phrabang***. D'habitude ce dernier demeure au palais et ne se montre qu'une seule fois par an à l'occasion du Pimay. Sur la grande place du centre-ville et comme animation de la soirée, le Roi offre aussi une représentation simplifiée des danses des personnages de ***Phra Lak Phra Lam*** et non celle de la pièce de théâtre complète. C'est un cadeau royal pour ceux qui ne peuvent pas assister à la réception au Palais. On assiste aussi à la danse sacrée de ***Nang Kèo*** ce qui est une exception à la règle car d'habitude cette danse ne se pratique qu'à l'intérieur du Palais Royal en hommage aux génies protecteurs du Royaume et de la famille royale.

8 - <u>Quête des bonzes au Palais Royal</u> : *Tak Bad nay Vang* - (le jour J+6)

Le lendemain (Jour J+6) sera le dernier jour de toutes les festivités du *Pimay*. Dès 6 heures du matin, à la première lueur du jour, plusieurs centaines de bonzes provenant de presque toutes les pagodes de la ville se dirigent en file indienne vers le palais. C'est la quête matinale de la nourriture des bonzes, le ***Tak Bad*** *où prend part la famille royale*. Dans la brume du matin la colonne couleur safran des bonzes quitte le palais, dans un silence majestueux, par la porte principale qui fait face au mont *Phousi*. C'est la seule fois de l'année que ces bonzes ne passent pas dans les rues de leur village respectif pour cette quête matinale. Quelques représentants des bonzes restent au palais pour l'offrande du repas de midi.

L'après-midi, sous le chapiteau dans la cour de *Vat May*, une cérémonie de *Baci* est organisée pour le *Phrabang* afin d'implorer sa bienveillance et sa protection du royaume et de l'ensemble de la population. Cette cérémonie à caractère laïque est dirigée par quatre brahmanes tout de blanc vêtus. En fin de journée, un cortège est constitué pour ramener la statue de notre palladium *Prabang* au palais. C'est le même cortège que celui qui l'a amené la veille dans ce lieu pour son aspersion. On voit disparaître dans les murs du palais le palanquin doré, protégé du soleil brûlant par un grand parasol blanc. Seul le son des petits tambours des gardes Khâ en rouge et vert, qui font une haie d'honneur au cortège, résonne dans ce silence respectueux. La foule salue une dernière fois le *Phrabang* en portant les deux mains jointes à la tête au passage du cortège.

Ce dernier jour des célébrations, un événement presque privé se déroule au sein du palais. On l'appelle ***Hot Song Khouba***, aspersion des bonzes. Comme le Roi est le haut protecteur du bouddhisme au Laos il est aussi responsable de l'organisation des bonzes. Par un décret royal il attribue un titre honorifique aux bonzes méritants qui ont été sélectionnés à l'avance par le ministère des cultes dont ***Thou Gnay Phra Sangkharat*** est le représentant et le Chef Suprême des bonzes. Grâce à cette ordonnance les bonzes vont monter en grade dans l'organigramme de la communauté religieuse.
Pour officialiser et sanctifier cet événement une petite cérémonie d'aspersion de ces bonzes est réalisée dans la cour du palais loin de la foule. Ainsi se termine la célébration du *Pimay* à Luang Prabang pendant l'époque Royale du Laos. C'est une fête qui nous rappelle de nombreuses légendes et des souvenirs qui contribuent à mettre en valeur le rayonnement et la renommée de notre beau pays qui est le Laos.
D'un autre temps, d'une autre culture, la nostalgie de ces pratiques devra laisser place à une reconnaissance de notre patrimoine. Cette partie de l'histoire du Laos, et de sa culture, doit demeurer intacte dans la mémoire collective de tous les Laotiens.

ANNEXE

Programme établi en 1974 par
M. Arya PANYA

Chef de Protocole
de la Cour du Palais Royal

RESUME DU PROGRAMME DE LA CEREMONIE
DE LA FETE DU NOUVEL AN LAO A
LUANG-PRABANG DU IO AU 22 AVRIL I974

---++++++++---

MERCREDI IO, JEUDI II ET VENDREDI I2 AVRIL I974 :

08H00 - Cortège d'éléphants aux pagodes de Wat May Souvanna Phoumaram, Wat Xieng-Thong et Wat Visounnarath.

SAMEDI I3 AVRIL I974 : (avant la veille du jour de l'an)

07H00 - Grand marché dans la rue principale.

I2H00 - Cérémonie d'aspersion de statues de Bouddha dans les différentes pagodes.

I4H00 - Rassemblement des personnalités et de la population de la ville à la plage " Done Xay Muong-Khoun ", sur l'autre rive du Mékong en face de la ville, en vue de bâtir des stuppas de sable qui seront soumis à un concours.

20H00 - Illumination et réjouissance dans différentes pagodes.

DIMANCHE I4 & LUNDI I5 AVRIL I974 : (Jour neutre)

Première cérémonie de procession
(procession en direction Sud-Nord)

I4H00 - La procession suit l'itinéraire Wat May Souvanna Phoumaram, Wat That, Wat Visounnarath, Wat Aham, Wat Xieng-Thong. La procession se termine par la danse de Pougneu-Gnagneu en offrande au Bouddha.

20H00 - Illumination et réjouissance dans différentes pagodes.

MARDI I6 AVRIL I974 : (Jour de l'an)

Cérémonie de Baci
(Grande tenue de Cérémonie)

08H00 - Rassemblement au Palais Royal des personnalités et de la population.

08H15 - Arrivée au Palais Royal des Présidents du Conseil du Roi, de l'Assemblée Nationale et du Conseil des Ministres.

08H30 - Cérémonie de Baci offert à Leurs Majestés le Roi et la Reine.

- Voeux de Sa Majesté à l'occasion du Nouvel An.

- Remise de décorations et de titres honorifiques par Sa Majesté le Roi.

Deuxième cérémonie de procession
(procession en direction Nord-Sud)

I4H00 - La procession suit l'itinéraire Wat May Souvanna Phoumaram, Wat Chomsi, Wat Xieng-Thong, Wat That et Wat Visounnarath. (pas de danse Pougneu-Gnagneu).

..... 2 .....

- La procession se rend ensuite à la pagode Wat Nhot-Kèo avec les danseurs Pougneu-Gnagneu et retourne à Wat That pour l'aspersion des statues de Bouddha et la danse Pougneu-Gnagneu. La procession retourne à Wat Visounnarath pour la célébration suivant la coutume.

19H45 - SOIREE AU PALAIS ROYAL (sur invitation).

19H30 - Illumination et réjouissance dans différentes pagodes.

MERCREDI 17 AVRIL 1974 :

CEREMONIE DE GRANDE ASPERSION

14H30 - Rassemblement à la pagode Wat Visounnarath des personnalités et de la population.

15H00 - Arrivée à Wat Visounnarath du Cortège Royal avec les Présidents du Conseil du Roi, de l'Assemblée Nationale et du Conseil des Ministres.

- Cérémonie de prière et d'aspersion des statues de Bouddha.

- Danses de Pougneu-Gnagneu et des Lions dans la Cour de la Pagode.

16H00 - Rassemblement à la pagode Wat Xieng-Thong des personnalités et de la Population.

16H30 - Arrivée à Wat Xieng-Thong du Cortège Royal.

- Cérémonie de prière et d'aspersion des statues de Bouddha.

20H00 - Illumination et réjouissances dans différentes pagodes.

JEUDI 18 AVRIL 1974 :

CEREMONIE A WAT SANGKHALOK

15H00 - Rassemblement à la pagode Wat Sangkhalok des personnalités et de la population.

15H30 - Arrivée à Wat Sangkhalok du Cortège Royal.

- Cérémonies de prière et d'aspersion des statues de Bouddha.

20H00 - Illumination et réjouissances dans différentes pagodes.

VENDREDI 19 AVRIL 1974 :

CEREMONIE A LA PAGODE DE THAM-TING

07H00 - Rassemblement sur la berge du Palais Royal des personnalités et de la population.

07H30 - Départ du Cortège Royal par pirogue à moteur pour DONE KHOUN, la grotte de THAM-TING et de la pagode de Wat Pak-Ou.

- Cérémonie de prière et d'aspersion à Done-Khoun.

- Arrivée à la grotte de Tham-Ting.

- Arrivée à la tribune d'honneur de Pak-Ou où sont attendues les notabilités et la population de la ville de Pak-Ou.

... / ...

- Cérémonie de prière et d'aspersion à la pagode de Wat Pak-Ou
- Cérémonie en l'honneur de Sa Majesté le Roi.

20H00 - Réjouissances suivant la tradition à Wat Pak-Ou.

SAMEDI 20 AVRIL 1974 :

08H00 - Retour du Cortège Royal de Pak-Ou à Laung-Prabang.

DIMANCHE 21 AVRIL 1974 :

CEREMONIE D'ASPERSION DE LA STATUE DE PHRA-BANG A W.T MAY

08H00 - Rassemblement à Wat May Souvanna Phoumaram des personnalités et de la population de la ville pour former le cortège derrière les bonzes afin de se rendre au Palais Royal.

08H30 - Départ du cortège de Phara-Bang du Palais Royal à la Pagode de Wat May Souvanna Phoumaram.

10H00 - Rassemblement au Palais Royal des personnalités et de la population pour faire partie du Cortège Royal se rendant à Wat May Souvanna Phoumaram.

10H10 - Départ à pied du Cortège Royal pour la pagode Wat May Souvanna Phoumaram pour la cérémonie d'aspersion de Phra-Bang.

- Honneur de la Garde Royale.
- Le Ministre des Cultes et le Préfet de la Ville présentent leurs respects à Sa Majesté à l'entrée de la pagode.
- Danse de Pougneu-Gnagneu.
- Sa Majesté procède à la Cérémonie d'aspersion de la statue de Phra-Bang.

(Le retour du Cortège Royal s'opère de la même manière qu'à aller)

20H00 - Aspersion de la statue de Phra-Bang. Illumination et réjouissances suivant la coutume à Wat May.

LUNDI 22 AVRIL 1974

CEREMONIE D'ASPERSION AU PALAIS ROYAL

11H00 - Leurs Majestés le Roi et la Reine offrent un repas aux Bonzes au Palais Royal.

14H35 - Rassemblement à la Pagode de Wat May des personnalités et de la population pour le cortège de retour au Palais Royal de la statue de Phra-Bang.

16H00 - Cérémonie d'aspersion des Bonzes au Palais Royal.

- Cérémonie de Baci et de Pardon aux Bonzes.

ROYAUME DU LAOS
POSTES
C. PRISAYANE
P. HEULPIN
5 K
BOROMA SETHA KHATYA SOURYA VONGSA
PHRAMAHA SRI SAVANG VATTHANA-ROI DU LAOS